

« Là où il passait, il faisait le bien ».

Voilà une belle Parole de Pierre, chers frères et sœurs qui pourrait être notre Prière, notre méditation en ce Jour de Pâques. Si là où nous passons, nous faisons toujours le bien !!!

Bien plus qu'une Prière, un Chemin à prendre, à imiter sans cesse pour faire de nous dès ici-bas des êtres ressuscités avec le Christ, des êtres qui, comme nous l'entendions dans la Lettre aux Colossiens, recherchent désormais les réalités du Ciel et non pas celles de la Terre.

Qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons tenté d'y répondre hier soir ; essayons ce matin, de nous immiscer plus encore, dans cette Joie toute intérieure avec Marie-Madeleine, Simon-Pierre et l'autre disciple, de saisir ce que l'Apôtre Saint Jean nous dévoile dans l'Évangile.

Où est le Seigneur ? Il est évident qu'il n'est plus ici, il n'est plus là ; en leur temps comme dans le nôtre, Jésus ne peut pas, ne peut plus être saisi.

Il faut que cela soit bien clair entre nous. Jésus n'est plus. Jésus est mort et ressuscité. Ce n'est pas parce qu'il est ressuscité, qu'aujourd'hui encore, il apparaît ici ou là, qu'il prend la Parole par quelques locutions intérieures de soi-disant voyants, prophètes, en contact direct avec Jésus.

Lorsque Marie-Madeleine, dans les quelques versets qui suivent notre Évangile (Jn 20, 11-18) voit Jésus, voudrait encore le saisir et qu'il lui répond : '***Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père***', un premier élément de réponse nous est donné.

Jésus est absent du Tombeau. Au cœur de cette **absence**, le tombeau porte pourtant les traces de sa **Présence** : les linges sont posés à plat, le suaire est roulé à part, à sa place. Cela nous est même précisé deux fois, en tout cas en ce qui concerne les linges ; ce n'est donc pas anodin.

Comme le savent les détectives, les traces laissées sont toujours intéressantes pour chercher, comprendre, trouver. Sommes-nous ces investigateurs de la Parole, ces chercheurs de Dieu ? Les traces qui nous sont laissées dans tous les textes de l'Écriture sont autant de **signes à lire** et à interpréter pour comprendre.

Les mots des Écritures ne peuvent résonner en nous qu'à partir de l'absence. D'où l'insistance sur le désarroi que crée l'absence de Jésus aujourd'hui.

Nous éprouvons la même chose lorsqu'un proche meurt... On connaissait le visage, les paroles, les gestes. **Pour que la Parole de Dieu résonne, il faut passer par l'absence...** Pensez au récit des deux disciples d'Emmaüs que nous entendrons ce soir aux Vêpres. **Ils comprennent mais c'est alors qu'il disparaît...**

L'absence de Jésus leur permet de tout comprendre mais en sa Présence, il leur dira tout de même ce que nous pouvons faire nôtre: ***Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit.***

Chercher à rendre Jésus présent, à le faire parler, à le rendre vivant, visible, même sous la forme d'un hologramme, c'est à la mode, sans passer par la **méditation approfondie des Ecritures** ne sert à rien et nous sépare de la Communion voulue par Dieu.

Au cœur de toutes nos certitudes, Dieu aujourd'hui ressuscité, vient parmi nous. De la naissance à la mort, il nous redit tout à **Sa** façon. Il ne donne pas de « **messages journaliers** », il se rend présent par les Ecritures, Sa Parole doit retentir en chacun de nous, là où nous en sommes, **Parole** qui nous transforme pour **que nous aussi, nous fassions le bien là où nous passons.**

L'absence du corps mort de Jésus dans le tombeau est un grand coup de poignard pour toutes nos évidences mais il faut passer par cela pour que la **Parole d'Amour de Dieu, qui seule reste**, puisse atteindre notre cœur. **Le Tombeau**, c'est l'espace où s'écroulent toutes nos certitudes purement humaines. **Mais Dieu n'y laisse pas la mort imposer son sens, plutôt la vie.**

Ce qu'il y a ici, dans cet espace supposé fermé sont les linges et le suaire, **les signes** déposés l'un à la place de la tête et l'autre à la place des pieds.

Il faut lire et comprendre ce que ces signes disent de l'absence à partir d'autres signes, à lire et à méditer dans les Ecritures qui avaient parlé de la Promesse de Dieu d'être avec nous **chaque jour** jusqu'à la fin des **Temps**. Promesse de ne pas nous laisser seuls dans la mort. **'Etre pour toujours avec le Seigneur** est la plus ancienne Parole sur la Résurrection dans la Lettre aux Thessaloniens (1 Th 4,17).

Nos vérités ne sont pas celles de Dieu. ***Mes pensées ne sont pas vos pensées*** nous dit le Seigneur... Les nôtres sont souvent, par peur, du côté du Pouvoir et du Contrôle.

La vérité de Dieu, notre plus grande grâce, c'est que Son Amour est plus fort que la mort et qu'il ne passera jamais. Toutefois, il n'y a pas de **'pourquoi'** la mort ? Elle est tout simplement là, au milieu de la vie et nous devons l'accepter malgré tout. ***Il n'y a pas deux vies, une sur la Terre et une au Ciel. Il n'y en a qu'une, c'est la même. La mort, c'est juste une marche (Tanguy de la Seiglière).*** La Parole même sans Parole ce matin au tombeau retentit pleinement en nos cœurs. Notre cœur n'est-il pas brûlant en nous ? Ce n'est pas une Parole de savoir, ce ne sont pas des Paroles avec des réponses, ce ne sont pas des explications sur la Mort, mais ce sont des Paroles qui créent la Relation : **Jésus, hier soir disait aux femmes** : ***'Je vous salue'*** (Jn 20,16). Il dira aussi: ***Marie*** comme il prononce ce matin le prénom de chacun d'entre nous. Il dira également aux disciples : ***la Paix soit avec vous.*** Il n'y a pas d'explication sur la mort, il n'y a que le don de l'Amour qui donne la vie éternelle! Amen. Frère Christophe